

## Une fois choisi le miracle, peut-il se retirer ?

### Question :

Une fois que nous avons rencontré les conditions du miracle et que nous sommes entrés dans l'état de préparation du miracle et d'union avec Dieu, est-ce que cela signifie que le miracle est accompli et que ce n'est plus qu'une question de temps ? Est-il possible de faire quelque chose pour qu'il soit nié ?

### Réponse :

Les conditions du miracle se produisent d'abord en réalisant que nos intérêts ne sont pas séparés de ceux de nos frères et sœurs (M.1.1 :2). Cette expérience d'union est un pâle reflet de notre réalité d'union avec Dieu en dehors du monde, du corps, du temps et de l'espace. Le *cours* nous dit que cette expérience durable d'union avec Dieu est si rare en ce monde « *qu'on ne peut la considérer comme un but réaliste* » (M.26.3 :1,2,3,4). C'est à force de reconnaître que nous avons les mêmes intérêts que tout le monde, que nous commençons à comprendre que ce n'est pas le monde, mais notre propre esprit qui est la source de nos malheurs, et qu'il est donc également la source de notre bonheur. Cette compréhension produit une préparation pour le miracle. Il sera de plus en plus facile d'accéder au miracle avec le temps, au fur et à mesure de notre désir de changer volontiers notre focus placé sur le monde extérieur, vers la décision dans notre esprit de choisir entre l'ego et le Saint-Esprit. C'est un processus qui se fait dans le temps parce que, selon les propres mots d'*Un Cours en Miracles* : « *Le miracle ne te réveille pas mais il te montre simplement qui est le rêveur. Il t'enseigne qu'il existe un choix de rêves tant que tu dors encore, selon le but que tu donnes à rêver. Souhaites-tu des rêves de guérison, ou des rêves de mort ?* » (T.28.II.4 : 2,3,4)

Il y a un niveau où il est totalement vrai qu'une fois le miracle choisi, il n'y a pas d'autres choix à faire, mais nous n'en ferons pas l'expérience tant que nous semblerons hésiter entre les pensées d'esprit juste et d'esprit erroné, et tant que nous aurons trop peur de lâcher prise totalement de notre identité d'ego illusoire. Une fois que nous l'avons expérimenté, le miracle ne peut être nié, mais nous pouvons l'oublier quand nous permettons à notre attention de retourner aux soi-disant préoccupations du monde et du soi illusoire. Nous pouvons aussi l'oublier en nous engageant dans le jugement et l'attaque, lorsque nous percevons une fois de plus nos intérêts comme séparés et différents de ceux des autres.

Dans le contexte de l'instant saint - un autre terme pour miracle - Jésus explique : « *L'expérience d'un instant [miracle], si irrésistible soit-elle, s'oublie facilement si tu permets au temps de se refermer sur elle.... L'instant demeure. Mais où es-tu ?... Attaquer ton frère, ce n'est pas perdre l'instant, mais c'est rendre ses effets inopérants. Tu as reçu l'instant saint, mais il se peut que tu aies établi une condition dans laquelle tu ne peux pas l'utiliser. Le résultat est que tu ne te rends pas compte qu'il est encore avec toi. Et en te coupant de son expression, tu te nies à toi-même ses bienfaits. Tu renforces cela chaque fois que tu attaques ton frère, car l'attaque doit te rendre aveugle à toi-même. Et il est impossible de te nier toi-même, et de reconnaître ce qui a été donné et reçu par toi* » (T.17.V.12 :1,3,4, 6 ;13 :1,2,3,4,5).

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 549